



**Tournée numérique CI – Résumé de la présentation sur les placements canadiens faite par
Eric Bushell, directeur des placements
et Scott Vali, vice-président et gestionnaire de portefeuille
Signature Gestion mondiale d'actifs
Le 23 janvier 2014**

Eric Bushell – Perspectives sur l'économie canadienne et mondiale

- Plusieurs des risques qui menaçaient la progression des marchés mondiaux au début de 2013 se sont maintenant estompés. La fermeture du gouvernement des États-Unis a aidé le pays à sortir légèrement de son « gouffre budgétaire », permettant des prévisions de croissance économique plus élevée. Entre-temps, les autorités de réglementation financières ont assoupli de manière systématique les nouvelles règles bancaires, dans le but de soutenir les prêts et les activités commerciales. L'engagement de la Banque centrale européenne visant à réduire la dette souveraine a apaisé les risques dans l'Union européenne et rétabli le financement privé aux gouvernements, le Portugal et l'Irlande émettant maintenant des obligations offrant des rendements raisonnables. La Chine prend aussi certaines mesures dans le but de contrôler l'endettement auprès des banques et des gouvernements locaux, la banque centrale ayant augmenté les taux afin de décourager les emprunts. Cela risque d'entraîner une croissance plus faible, mais moins de risque systémique alors que la Chine fait des ajustements au niveau des politiques réglementaires et monétaires.
- L'inflation a chuté brusquement en Europe et aux États-Unis pendant le deuxième semestre de 2013, ce qui devrait continuer d'alimenter les bas taux de crédit à la consommation, hypothécaires et aux entreprises. Les investisseurs sont satisfaits que les sociétés aient restauré leurs bilans et remboursé le capital aux actionnaires. Ils demandent maintenant que les sociétés fassent des réinvestissements dans le but d'assurer leur croissance, une bonne tendance qui devrait avoir un effet favorable sur l'emploi, les dépenses en immobilisations et les résultats de l'exploitation des sociétés.
- Le Canada a connu un cycle d'obtention de biens immobiliers et de consommation alimenté par le crédit, qui a duré cinq ans, pendant lequel la compétitivité des exportations a baissé, en raison du dollar solide et du sous-investissement dans des industries clés. Les faillites des fabricants automobiles et la baisse des biens immobiliers ont remis à zéro la concurrence aux États-Unis, où les salaires réels et les avantages sociaux ont chuté. La productivité s'est améliorée au Mexique, grâce aux formations propres à l'industrie, à l'amélioration de la logistique, à l'infrastructure et au transport. Le pays a attiré beaucoup d'investissements dans le domaine de l'aérospatiale et automobile de la part de sociétés comme Hyundai, Volkswagen et Bombardier, aidé par la baisse d'environ 25 % du peso par rapport au dollar canadien.
- La communauté financière reconnaît que le Canada est relativement moins concurrentiel, ce qui a été traduit par la forte chute du dollar canadien. Les gestionnaires d'actifs pour clients institutionnels, qui étaient auparavant attirés par la notation AAA du Canada, sont maintenant prêts à chercher plus loin pour obtenir des rendements plus élevés dans les titres à revenu fixe. Les investissements au Canada diminuent au fur et à mesure que le risque s'estompe dans des pays comme l'Espagne, l'Italie et l'Irlande. Néanmoins, nous prévoyons que le taux de croissance du Canada se chiffrera aux alentours de 2 %, et



nous n'anticipons pas de fortes baisses dans les marchés de consommation et immobilier, quoiqu'un certain ajustement soit nécessaire.

- L'univers de sociétés de bonne qualité qui représentent un bon investissement au Canada est petit et ne fait que rétrécir. Par conséquent, tous les portefeuilles intérieurs de Signature sont diversifiés à l'échelle mondiale. Par exemple, le Fonds canadien sélect Signature est composé d'environ 45 % en actions canadiennes, et le Fonds équilibré canadien Signature a une exposition d'environ 27 % aux actions canadiennes.
- Nous trouvons, depuis 2009, plus de valeur dans les banques américaines par rapport aux banques canadiennes, mais étant donné la normalisation dans le secteur financier américain, cette tendance est en train de changer. Nous préférons actuellement les banques canadiennes qui devraient afficher des rendements entre 10 et 13 % cette année, incluant une croissance des dividendes d'environ 5 %. Nous ne préconisons pas les compagnies d'assurance-vie canadiennes, car la qualité des bénéfices est inférieure à celles des banques.
- Dans l'ensemble, Signature prévoit un rendement d'entre 8 à 12 % pour les actions mondiales en 2014, en fonction de la croissance des bénéfices, des rendements en dividendes et d'une certaine augmentation du multiple, à condition que les taux demeurent bas. Les obligations de sociétés à rendement élevé devraient offrir des rendements positifs, mais plus faibles, tandis que les rendements des obligations d'État devraient être inchangés pour l'année.

Scott Vali – Perspectives sur le secteur des ressources naturelles

- Les sociétés dans les secteurs des matières premières et de l'énergie n'ont pas, en général, effectué des remboursements de capital aux actionnaires aussi rapidement que d'autres sociétés, et elles commencent moins de nouveaux projets, mais cela aide à contrôler les réserves et à soutenir les prix des produits de base.
- L'approvisionnement énergétique mondial devrait dépasser la demande cette année, d'environ 200 000 à 300 000 barils par jour, même avant de tenir compte de la possibilité d'un approvisionnement de l'Iran, mais les problèmes géopolitiques persistants au Moyen-Orient devraient faire en sorte que le prix du pétrole ne baisse à plus bas que 95 \$ le baril. Les réserves plus élevées provenant de la région Bakken, en Dakota du Nord, et le manque d'infrastructures de pipelines nécessaires pour mettre ce pétrole sur le marché ont provoqué un prix réduit de 20 %, par rapport aux prix mondiaux pour le pétrole brut de West Texas Intermediate l'année dernière. Ce prix réduit diminue au fur et à mesure que la capacité pipelinère est disponible pour déplacer le pétrole brut de Cushing, en Oklahoma, vers le golfe du Mexique.
- Les prix réduits du pétrole brut canadien devraient être plus bas que l'année dernière, ce qui s'avérera positif pour les producteurs de pétrole brut de l'ouest du pays, tels que Canadian Natural Resources et Baytex. Les producteurs entièrement intégrés tels que Suncor en profiteront aussi. Tandis que les producteurs américains sont ceux qui ont profité d'une amélioration du transport du pétrole, nous croyons que les producteurs en profiteront cette année, au fur et à mesure que les contraintes liées aux pipelines se dissipent vers le milieu de l'année.
- La météo est le principal moteur de la demande pour le gaz naturel et, en raison des températures exceptionnellement froides cette année, les réserves sont très basses. Vu que les problèmes liés aux pipelines en Alberta ont été résolus, nous anticipons que les prix réduits du gaz naturel disparaîtront



également, ce qui serait positif pour les producteurs, le forage et les compagnies de service du gaz au Canada. Le projet de gaz naturel liquéfié de Patronas dans le nord-ouest du Pacifique devrait recevoir l'approbation finale d'investissement vers la fin de 2014.

- Nous anticipons une baisse des prix du minerai de fer au fur et à mesure que le nouvel approvisionnement en provenance d'Australie déplace l'approvisionnement à prix plus élevé de la Chine. Les producteurs d'autres matières premières, tels que la fonte brute, le cuivre et l'aluminium devraient profiter cette année des nouvelles lois en Indonésie exigeant le traitement de toutes les matières premières avant l'exportation. Les sociétés canadiennes qui pourraient en tirer profit comprennent First Quantum et Lundin. Rio Tinto pourrait profiter de l'occasion pour se détacher de sa division Alcan, tandis que Glencore et Vale envisagent une coentreprise à Sudbury. Ces deux scénarios s'avèreraient positifs pour les investisseurs. Glencore, qui a acheté la société Viettra, devrait profiter de la récolte de blé exceptionnelle de l'année dernière qui sera également très positive pour la société de transport des céréales, CN.
- La prévision de base de Signature sur le retour de la croissance dans les marchés développés, la croissance légèrement plus lente dans les marchés émergents et la faible inflation, est baissière pour le prix de l'or. Les actions aurifères ressentent toujours les effets des bas prix de la marchandise et des problèmes opérationnels. Le Fonds aurifère Signature est investi à environ 65 % dans des lingots d'or et, bien que les influences négatives sur le métal persistent, l'or peut agir comme police d'assurance contre la possibilité d'une déflation.

Les fonds communs de placement peuvent comporter des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leurs valeurs fluctuent fréquemment et les rendements passés pourraient ne pas se répéter. Ce commentaire est publié par CI Investments Inc. Il est fourni à titre d'information générale et ne devrait pas être considéré comme un conseil de placement personnel ou une offre ou sollicitation à acheter ou vendre des titres. ® Placements CI et le logo de Placements CI sont des marques de commerce déposées de CI Investments Inc. ^{MC}Fonds Signature et Signature Gestion mondiale d'actifs sont des marques de commerce de CI Investments Inc. Publié en janvier 2014.